

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VII

**DE L'ÉTOILE DES MAGES A MARIE,  
REINE DE LANKA**

par

**G. FORTIN, O. M. I.**  
*provincial des Oblats à Ceylan.*

**SOMMAIRE.** — SOUS LES PORTUGAIS. — LA PERSÉCUTION CALVINISTE HOLLAN-  
DAISE : *l'Apôtre de Ceylan, le père Joseph Vaz.* — PAX BRITANNICA. — INFLUENCE  
DU CULTE MARIAL. — AUJOURD'HUI. — BIBLIOGRAPHIE.

**I**L faut entendre les ceylanais dire le nom de leur patrie : Lanka, la Resplendissante; Lanka sonne dans leur bouche comme une perle dans le cristal.

Sri Lanka, Lanka la Sainte... Voilà la terre natale de ce Roi Mage nègre qui a charmé notre enfance et que nous connaissons bien sous le nom tout simple de Melchior. Il s'agit au vrai d'un personnage à particules aristocratiques : « Gaspar Peria Perumal, de Jaffna », capitale du Nord. Que ce ne soit là que gracieuse légende, nul n'en doute; mais il ne déplaît pas que la piété s'accouple à la poésie pour faire prosterner l'Orient devant la crèche de Bethléem, — où l'illustre Gaspar et ses compagnons trouvèrent « l'Enfant et sa mère, et se prosternant l'adorèrent ».

Des historiens locaux assurent que la Vierge Marie rendit sa visite à Gaspar en lui dépêchant l'Apôtre saint Thomas lui-même, qui serait ainsi le premier apôtre de Ceylan. Que par lui, la Vierge ait été connue et aimée dans l'Île paradisiaque dès l'aube de l'ère chrétienne, nous aimerions l'admettre... Attendons cependant le VI<sup>e</sup> siècle pour rencontrer le premier témoignage certain de la présence à Ceylan d'une petite communauté chrétienne confiée à un prêtre persan. Il s'agit, semble-t-il, d'une sorte de comptoir commercial, car dès cette époque le commerce allait grand train entre l'Orient et la Méditerranée. Malheureusement les Barbares vont se ruer bientôt sur la chrétienté occidentale tandis que les hérésies, le Nestorianisme surtout, arracheront brutalement le Proche Orient à l'Église « Mère et Tête de toutes les Églises ». Sans doute la bourrasque passée, Rome se redresse vigoureuse, mais elle trouve alors devant elle l'Islam infranchissable qui lui coupe la route des Indes et de la Chine. Quand après huit siècles l'Église perçant l'obstacle, retrouve l'Orient, son joyeux message de Rédemption est mal entendu par ces civilisations profondément pessimistes, parce que recroquevillées sur elles-mêmes. Trop souvent on accueille l'Église moins comme une Mère attendue que comme une marâtre étrangère...

Cependant l'Étoile de l'Épiphanie scintille toujours au firmament de Sri Lanka... Que dis-je? Elle s'embrase... C'est l'Étoile de la Mer... la Femme aux douze étoiles, plus admirable que Lanka la Resplendissante elle-même, car Elle diffuse l'éclat du Soleil de Justice.

### I

#### SOUS LES PORTUGAIS

...La belle histoire commence le 15 novembre 1505 — c'est du moins la date communément admise —. Une flotte portugaise basée sur Goa est venue policer la région des Iles Maldives où les pirates musulmans s'en donnaient à cœur joie. Le mauvais temps rejette les Portugais sur la côte de Ceylan. Sur un petit promontoire près de Colombo, le chapelain de l'expédition, le Père franciscain Vincent, célèbre la Sainte Messe. Bien sûr, le Christ Eucharistique ne revient pas seul à Ceylan. Marie est Reine du Portugal, l'Immaculée est Reine de la famille franciscaine. Huit ans cependant passeront avant que les Portugais ne s'établissent fermement à Ceylan et bâtissent dans leur premier fort la première Église dédiée à Marie « Nossa Senhora das Virtudes ».

Dès 1542 le zèle des premiers franciscains renouvelle les prodiges de la Pentecôte, tandis que dans le Nord un prêtre goanais envoyé par saint François Xavier, déploie « tant de zèle et de ferveur qu'en peu de temps il instruit et baptise une grande partie des habitants de Mannar ». Mais la rançon des âmes — le martyr — ne tarde pas à être exigé par le Divin Crucifié. Dans les trois petits royaumes qui se partagent l'Île — celui de Kotte à l'Ouest, celui de Jaffna au Nord et celui de Kandy au Centre — les Églises jaillissent du sol comme par enchantement. Parmi elles, nombreuses sont celles élevées à la gloire de Marie, comme en témoignent les listes parvenues jusqu'à nous. Pauvres constructions assurément qui n'ont pas résisté à la morsure du temps, mais qui témoignent bien de la hâte des néophytes à assurer à jamais la présence de Marie.

Bientôt deux princes de Kotte demandent le baptême. Mais leur père soudoie un assassin; l'aîné tombe sous le glaive, l'autre n'échappe à la mort que par l'exil. A Jaffna pire encore. Le Roi payen prend la tête d'une expédition punitive contre les chrétiens « de saint François Xavier » à Mannar. Six cents personnes, hommes, femmes et enfants sont réunis dans leur Église. L'armée royale est proche; on peut encore fuir. Héroïques dans leur foi, ils redoublent leurs prières et c'est le massacre général. L'Église elle-même est démolie de fond en comble; elle sert de sépulcre aux victimes (1544). Des fouilles récentes ont permis de retrouver quantité d'ossements, des médailles, des grains de chapelet.

« Sanguis martyrum, semen christianorum! » En peu d'années le Nord de l'Île aura une chrétienté de quelque 70.000 âmes. Plusieurs membres des familles royales recevront le baptême; des rois chrétiens gouverneront le pays et feront connaître à l'Église